

**LUCA SABBATINI**



**LA SOCIÉTÉ  
FRÉDÉRIC CHOPIN  
GENÈVE**

fête ses vingt ans



**1997 - 2017**

# La Société Frédéric Chopin Genève fête ses vingt ans 1997 – 2017

Textes  
Luca Sabbatini

Coordination et collaboration  
Aldona Budrewicz-Jacobson

Couverture  
Nicolas Lehr

Photos  
Jean-François Rochat  
Olivia Jacobson  
Marek Jacobson

Mise en page  
iMedia Solutions  
Hugues Fressineau

Impression et reliure  
Imprimerie de Versoix 2017



Fryderyk Chopin – Peinture de Maria Wodzińska

## MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

---

Il y a vingt ans, au moment de créer la Société Frédéric Chopin Genève, il me semblait que la musique de Chopin, bien que très célèbre dans le monde entier, restait mal comprise de la majorité des mélomanes et des interprètes.

Aujourd'hui, deux décennies plus tard, après avoir réalisé cent-trente-six concerts, dix-huit Chopin Masterclass et douze conférences, j'ai l'impression que le travail de la Société Frédéric Chopin Genève a prouvé toute son importance en permettant au public genevois d'approfondir sa connaissance de ce compositeur si fascinant – du moins si j'en juge par l'accueil toujours très chaleureux de nos concerts.

Au fil de ces deux décennies, la Société Frédéric Chopin Genève a programmé près d'une centaine de solistes différents, sans oublier une douzaine d'orchestres et ensembles de musique de chambre. La plupart de ces musiciens, souvent considérés à l'étranger comme d'exemplaires interprètes de Chopin, n'avaient encore jamais joué à Genève avant d'y être invités par notre association. De même, la Société Frédéric Chopin Genève a aidé de très nombreux jeunes musiciens à l'aube de leur carrière, soit par des bourses d'étude, soit en leur donnant la possibilité de se produire en concert ou de suivre des cours de maître.

En vingt ans, jamais notre enthousiasme ne s'est affaibli, jamais nous n'avons baissé les bras devant les difficultés. Les membres du comité ont changé, mais pas le cap que la Société Frédéric Chopin Genève s'était fixé : défendre et illustrer la musique de Chopin en la replaçant dans son contexte historique, artistique, culturel et social. Dans un monde dominé par une consommation de plus en plus rapide et superficielle de l'information, ce souci d'approfondissement me paraît plus que jamais indispensable.

Il y a dix ans, on m'avait demandé comment je voyais l'avenir du festival ? J'avais alors répondu : « Ma passion me donne la force, pire... les difficultés me forgent contre vents et marées ! » Je ne peux donc que vous dire aujourd'hui : à bientôt... dans dix ans !

Aldona Budrewicz-Jacobson

## MOT DE M<sup>E</sup> ETIENNE JEANDIN

---

Tout commence en mars 1997 par un petit coup de main demandé par notre chère Présidente et fondatrice, Aldona Budrewicz-Jacobson : établir simplement des statuts d'une nouvelle association genevoise, la Société Chopin.

Et puis tout s'enchaîne dans une logique implacable pour le premier Comité : l'organisation du Comité et de l'assemblée des membres, les cotisations, régler le statut fiscal, le premier programme, le premier festival, le premier budget, la publicité, la location de salles, l'accueil des artistes, la comptabilité, la présentation des comptes, les déclarations d'impôt, le renouvellement de l'exonération fiscale, le prélèvement de l'impôt à la source, etc.

On essuie les plâtres des premiers concerts, du premier festival, et le résultat de la fresque est séduisant. On recommencera l'an prochain pour faire encore mieux. Et puis c'est chaque année le même air : après chaque édition du festival on repart à la première mesure, et on recommence sans arrêt depuis vingt ans. La programmation change, les manifestations se diversifient, les artistes et les orchestres viennent souvent de loin. Les éditions genevoises du Festival Chopin se suivent, les souvenirs s'embellissent de moments inoubliables et une évidence s'impose d'elle-même, belle comme une explosion d'orchestre : la Société Frédéric Chopin a toute sa place dans l'univers musical genevois.

M<sup>e</sup> Etienne Jeandin  
Membre du Comité  
Genève 1997 - 2017



### Comité 2017

Christine Mustaklem Ling  
Eric Jaccard  
Aldona Budrewicz-Jacobson  
Alicja Abebe Gaertner  
Etienne Jeandin

Conseil Administratif de  
Collonge-Bellerive  
Marcel Goehring,  
Francine de Planta,  
Philippe Thorens  
entourant  
Aldona Budrewicz-Jacobson



Francine de Planta,  
Maire de Collonge-Bellerive et  
Aldona Budrewicz-Jacobson



## Société Frédéric Chopin et Collonge-Bellerive : une valse commune de quatre lustres !

En 2017, la Société Frédéric Chopin célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire. Mais 2017 est également l'occasion de fêter une belle collaboration avec Collonge-Bellerive, puisque l'association est née et vit depuis 4 lustres – soit depuis toujours - sur le territoire de notre belle commune.

En 20 ans, le Festival Chopin a accueilli de très nombreux interprètes venus de toute l'Europe, ainsi que des ensembles réputés placés sous la direction de chefs d'orchestre qui l'étaient tout autant. Ce ne sont ainsi pas moins de 99 solistes et 15 ensembles qui se sont produits sur la scène du Conservatoire de Musique, du centre culturel de l'Épicentre ou de la salle Willy Buard, toutes deux sises à Collonge-Bellerive. C'est d'ailleurs là l'une des plus belles qualités de cette manifestation, puisqu'elle permet notamment à de jeunes musiciens de participer à des « masterclass » dirigées par des maestri. Bon nombre de jeunes artistes qui se sont produits au cours de ces vingt éditions se sont d'ailleurs aujourd'hui fait un nom à l'échelle internationale dans le monde de la musique classique.

«Bach est un astronome qui découvre les plus merveilleuses étoiles. Beethoven se mesure à l'univers. Moi, je ne cherche qu'à exprimer l'âme et le cœur de l'Homme » aurait dit Frédéric Chopin. Pour les autorités de Collonge-Bellerive – ainsi que les heureux mélomanes qui auront partagé tant de moments musicaux – une chose est certaine : leur âme et leur cœur auront inmanquablement vécu des moments d'exception au cours de ces 20 ans.

Grâce d'abord aux musiciens.

Grâce ensuite au Comité de la Société Frédéric Chopin.

Grâce enfin à son infatigable présidente, Mme Aldona Budrewicz - Jacobson, dont la passion et l'énergie portent ce festival depuis deux décennies. Elle peut ainsi compter sur de fidèles mécènes et sponsors fidèles par-delà les années.

Au nom des autorités politiques de la Commune de Collonge-Bellerive, son Conseil administratif et son Conseil municipal, j'adresse mes plus sincères félicitations à la Société Frédéric Chopin pour ce très bel anniversaire. A tous vont également nos vœux très sincères de voir le Festival jouer sa partition avec notre commune pour de nombreuses années à venir.

Francine de Planta  
Maire de Collonge-Bellerive

## Vingt ans déjà !

Je n'étais pas présent lors de la fondation de la Société Frédéric Chopin Genève, mais peu après. Durant ces vingt années, que de recherches, de tractations, de contacts ont eu lieu.

Que de prestations ont été fournies, grâce à notre Présidente et Directrice artistique, laquelle, du fait de ses nombreuses connaissances a réussi à faire venir à Genève, dans le cadre du Récital du printemps ainsi que du Festival d'automne, nombre d'artistes de ce continent, mais également d'outre océans.

Les mélomanes de toute la région, ont ainsi pu apprécier, année après année, les efforts déployés dans l'organisation de ces événements.

Que de plaisir, de moments émouvants, chaleureux, avons-nous bénéficié durant tout ce laps de temps et en parfaite harmonie avec les interprètes, exprimés non seulement dans les œuvres de Chopin, mais d'un répertoire très éclectique.

Merci à tous ceux qui nous soutiennent et qui participent à son organisation, nos membres, nos sponsors, nos généreux donateurs, notre comité, pour ce qui nous permet de réaliser ces merveilleuses heures d'écoute.

Que ce Festival commémoratif, apporte pour la vingtième année consécutive, un souvenir mémorable de la vie de notre Société.

Eric Jaccard  
trésorier



Fausto di Cesare et  
Magdalena Llamas, 2009



Fausto di Cesare et  
Magdalena Llamas, 2009



Aldona Budrewicz-Jacobson,  
Jacques Maeder et  
Elzbieta Jasinska,  
2010

Aldona Jacobson,  
Joanna Rozewska,  
2011



Francine de Planta  
Rinko Kobayashi, Aldona Jacobson,  
Albert Grudzinski, 2011



## 1997-2017, vingt ans de beau piano pour l'amour de Chopin

Comme toutes les histoires exceptionnelles, l'aventure de la Société Frédéric Chopin Genève naît dans... un livre. Pas n'importe quel livre : un volume ancien, à la couverture marbrée vert foncée. Un album de musique, en l'occurrence, sauvé d'une destruction certaine par une grand-mère mélomane, aux heures les plus sombres de 1944. Savait-elle qu'un jour, cet album aux allures de grimoire magique engendrerait chez sa petite-fille une passion dévorante ? C'est en effet par ce recueil d'œuvres de Chopin daté de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'Aldona Budrewicz, alors encore enfant mais déjà pianiste, découvrit la musique du compositeur polonais. Dès ce moment-là, elle n'aura plus qu'une obsession : faire aimer l'art de son génial compatriote au plus large public possible.

En février 1977, après de brillantes études de piano qui l'emmènent notamment en Italie (lire pages suivantes), la pianiste s'installe à Genève où elle deviendra professeur au Conservatoire de Musique de la place Neuve. Elle mettra vingt ans à réaliser son rêve : fonder une Société Frédéric Chopin dans son pays d'accueil. « A mon arrivée en Suisse, se souvient-elle, j'ai constaté qu'il n'y avait aucune Société Chopin, contrairement à d'autres pays en Europe et dans le monde, où les Associations étaient nombreuses. J'étais stupéfiée... »

Un beau jour de 1997, elle se lance dans l'aventure et crée la Société Frédéric Chopin Genève, dont elle devient la Présidente. La première personne à lui tendre la main est le Maire de la Commune de Collonge-Bellerive de l'époque, M. Jean-Pierre Badan. Sensible à la musique et au développement culturel de la commune, M. Badan n'a pas seulement accepté son projet mais il a encouragée en octroyant à la Société Chopin un précieux soutien financier de la Commune. C'était tout naturellement que la Société Chopin élisait la Commune de Collonge-Bellerive comme son siège social.

A ses côtés, d'autres mélomanes passionnés : le notaire Etienne Jeandin, l'animateur radio François Hudry, le producteur discographique Paul Sutin, la manager Hélène Aimé, ainsi que l'alors secrétaire communal Michel Bovey et le gérant de fortune Marc Favre.

Si la gestation fût longue, les activités de l'association prennent leur envol avec un rythme frénétique, juste à temps pour célébrer les 150 ans de la mort de Chopin en 1999. La soirée d'inauguration, le 7 mars 1998, accueille le pianiste Marek Drewnowski pour un récital. Quatre autres concerts viendront compléter la première saison jusqu'en février 1999. Le public suit, nombreux et déjà fidèle. Les journalistes, eux, semblent à la fois intéressés et quelque peu surpris. Dans les premiers articles publiés sur la Société Chopin Genève, une même question revient systématiquement : « Chopin, si connu et programmé régulièrement dans le monde entier, a-t-il vraiment besoin d'être défendu ? »

« Oui ! », répond fougueusement Aldona Budrewicz-Jacobson. « Il est trop souvent brutalisé par des pianistes qui ne le comprennent pas ou mal, ce qui crée, littéralement, un malentendu sur la perception de sa musique. » D'où la nécessité, insiste la Présidente, d'éduquer à la fois le public et les jeunes interprètes.

Très tôt, cette volonté pédagogique s'impose comme une nécessité dans la ligne du festival. Soucieuse de couvrir tous les aspects de l'art de Chopin, Aldona Budrewicz-Jacobson n'hésite pas à organiser des soirées de musique de chambre, et même des concerts avec orchestre ! Elle débute ainsi la deuxième saison musicale (mars 1999) en invitant l'Orchestre « The Chopin Soloist » aux côtés du pianiste polonais Marek Drewnowski. Puis, le poète Krzysztof Jezewski vient réciter les grands poètes polonais qui ont inspirés Chopin (juin 1999). Aldona Budrewicz-Jacobson et la soprano Agnes Wolska explorent la fascination de Chopin pour le *bel canto* (octobre 1999). En novembre 1999, le grand pianiste franco-américain Eugen Indjic (*lire son interview dans les pages suivantes*), dont l'enregistrement discographique des

*Mazurkas* sert toujours de référence aujourd'hui, est invité pour la première fois à donner un récital et une « masterclass », leçon publique où le maître éblouit les participants par sa connaissance intime de la musique de Chopin, approfondie au contact d'Arthur Rubinstein. Fidèle parmi les fidèles du festival, il reviendra presque chaque année, y compris lors de l'édition du 20<sup>e</sup> anniversaire en ce mois d'octobre 2017.

S'il est impossible bien sûr de citer toutes les activités et tous les concerts de la Société Frédéric Chopin Genève à ce jour, quelques chiffres donnent une idée de son dynamisme. Depuis, elle a organisé cent-trente-six concerts, donnés par une centaine de solistes et une douzaine d'ensembles et orchestres différents; dix-huit « masterclasses », qui ont permis à près de 270 jeunes pianistes de bénéficier des conseils d'interprètes réputés; douze conférences par des spécialistes reconnus de Chopin et deux voyages d'initiation à la Pologne natale de Chopin en compagnie des membres de la Société Chopin.

Depuis novembre 2000, les concerts de la Société Chopin Genève sont réunis dans le cadre d'un festival qui n'a cessé de prendre de l'importance. Outre ce rendez-vous d'automne, la Société Chopin organise encore des concerts isolés au printemps, le plus souvent pour donner l'occasion au public genevois de découvrir un interprète en plein essor.

En deux décennies, la ville du bout du lac Léman aura ainsi pu écouter, sous les auspices de la Société Chopin, toutes les compositions majeures et de nombreuses pages de jeunesse du compositeur polonais, mais aussi des œuvres signées par les classiques qu'il admirait (Bach, Scarlatti, Beethoven, Mozart...), par ses contemporains et amis (Schumann, Liszt, Mendelssohn, Alkan...), par ses compatriotes de toutes les époques (Paderewski, Szymanowski, Bacewicz, Majerski...) ou par des compositeurs de notre temps qui s'en sont inspiré (Crumb, Ginastera...).

Au fil des éditions, le festival d'automne a invité la crème de la crème des « chopiniens », pianistes mondialement réputés et presque tous primés lors des grandes années du prestigieux Concours Chopin de Varsovie : Eugen Indjic, Krzysztof Jablonski (lire son interview pages suivantes), Piotr Paleczny, Cyprien Katsaris, Marek Drewnowski, Janina Fialkowska, Jean-Marc Luisada, Bruno Rigutto, Dina Yoffé, Jeffrey Swann, Nicolas Stavy, Muza Rubackyté, Ivan Klansky...

Aldona Budrewicz-Jacobson et le Comité de la Société Frédéric Chopin Genève conçoivent également leurs activités comme un pont culturel entre la Suisse et la Pologne. C'est ainsi que le festival a accueilli la fine fleur des pianistes polonais : outre Drewnowski, Jablonski et Paleczny déjà cités, on notera les apparitions de Magdalena Lisak, Michal Drewnowski (fils de Marek), Krzysztof Trzaskowski, Marcin Koziak, et de nombreux pianistes à l'aube de leur carrière, qui ont souvent fait leurs premiers pas à l'étranger grâce à l'invitation de la Société Frédéric Chopin Genève. Car un autre champ d'activité de l'association, plus secret et moins connu, consiste à repérer et encourager les grands interprètes de Chopin du futur, qu'Aldona Budrewicz-Jacobson va souvent dénicher lors des épreuves du Concours International Chopin de Varsovie. A l'image d'Alberto Nosè ou Leonora Armellini, qui sont devenus des habitués du Festival et poursuivent de brillantes carrières. La Société Chopin distribue également des bourses d'études aux talents prometteurs suisses ou européens.

Aujourd'hui, la Société Frédéric Chopin Genève reste unique en Suisse par l'abondance de ses activités. Forte de 150 membres cotisants, auxquels s'ajoutent de nombreux mélomanes pendant le festival d'automne, elle peut voir l'avenir avec sérénité. ■

Pianiste, pédagogue, organisatrice, Aldona Budrewicz-Jacobson est surtout et avant tout une fervente admiratrice du plus grand compositeur polonais de tous les temps, Frédéric Chopin.

Obtenant le diplôme « Maître ès Art » clôturant ses études musicales supérieures à l'Académie de Musique de Gdansk, dans sa Pologne natale, elle part pour l'Italie, où elle reçoit les conseils du légendaire Carlo Zecchi qui après l'exécution à Venise en septembre 1977 du concerto pour piano de Khatchaturian avec la Philharmonie de Gdansk, s'exclamera en ces termes : « è una meraviglia di musicalità, di ritmo, e di espressività ». En 1978, elle se perfectionne au Conservatoire de Musique de Genève avec Louis Hiltbrand.

C'est alors que naît l'idée de créer la Société Chopin Genève. « Je trouvais incroyable qu'aucun pianiste suisse n'avait participé au Concours International Chopin de Varsovie depuis sa création en 1927 ! »

Il y avait un vide à combler, elle s'y engouffre avec passion. Avec la Société Chopin Genève, Aldona Budrewicz-Jacobson dispose d'un outil culturel, pédagogique et financier pour éclairer tous les aspects de la vie et de la musique de Chopin, pour le faire aimer aux jeunes talents du piano et les pousser à s'y confronter.

Et elle met souvent la main à la pâte : au gré des éditions du festival, la pianiste et organisatrice se retrouve sur tous les fronts, que ce soit en récital ou en conférence, décortiquant un jour le rythme d'une *Polonaise*, soulignant le lendemain l'importance du folklore pour comprendre les *Mazurkas*, ou retraçant de sa plume volontiers acérée le rocambolesque parcours des lettres de Chopin, finalement brûlées par George Sand... Infinie, la quête de vérité d'Aldona Budrewicz-Jacobson a l'intensité d'une passion.

Au fond, elle n'a jamais cessé de poser la question qu'elle avait naïvement adressée un jour, encore enfant, à sa professeur de rythmique : « Est-ce que vous connaissez Chopin ? »

### Entretien avec Luca Sabbattini :

#### Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Ah, c'est drôle ! C'était au début du mois de septembre 1959. En Pologne, la tradition veut que l'année scolaire débute le 1<sup>er</sup> septembre. Donc cela devait avoir lieu dans la première semaine de septembre 1959. J'ai commencé mon éducation musicale dans une école qui avait déjà le profil pour futurs professionnels. A part le piano, le solfège, le chœur, l'accompagnement, nous avions également la rythmique. Nous étions un groupe d'une dizaine d'enfants et notre bien-aimée enseignante a demandé à chacun d'entre nous quel instrument nous avons choisi. Moi, j'ai répondu que je joue déjà... alors je me suis mise au piano et toute fière je lui ai annoncé que j'allais jouer pour la classe un *Nocturne* d'un grand compositeur polonais nommé Fryderyk Chopin. Et je lui ai demandé : « Est-ce que vous le connaissez ? » A la maison, la musique était présente depuis ma plus tendre enfance. J'avais un vieil album de ma tante, daté de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec des œuvres de Chopin. Il avait une couverture marbrée vert foncé, et gamine, à l'âge de sept ans, je croyais naïvement être la seule à posséder un tel trésor ! Des années plus tard, j'ai appris que ce vieil album avec cette fameuse couverture marbrée vert foncé fut sauvé miraculeusement dans les bagages de ma grand-mère (du côté paternel), qui en 1944 dû fuir de sa maison en Volhynie pour échapper au régime stalinien...

#### Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie ?

Je suis convaincue que la musique de chaque compositeur est liée avec sa langue maternelle, la langue de son pays d'origine. L'expression de la langue est liée avec l'expression de la musique. Un Domenico Scarlatti ne pouvait être allemand, un Bach ne pouvait être russe, Debussy ne pouvait être un compositeur anglais... Chopin ne pouvait être autre que polonais ! La musique de Chopin représente

pour moi ma langue d'origine. Il y a une telle symbiose entre la phrase musicale chopinienne et la phrase littéraire qu'on ne peut pas les dissocier. Donc tout naturellement, c'est ma langue ! C'est ma vie !

La musique de Chopin est dans mes oreilles, sous mes doigts et dans mon cœur. Elle est omniprésente.

### Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez et pourquoi ?

Toutes les *Mazurkas* pour leur folklore, les *Polonaises* pour leur expression noble, les *Nocturnes* pour leur sensibilité, les *Ballades* pour leur profondeur, les deux *Concertos* pour piano et la *Fantaisie sur des thèmes polonais* pour leur fraîcheur. Chopin a composé 19 chants (*Piesni*) pour voix qui sont rarement chantés et pourtant, quelle richesse d'inspiration ! Tous les chants sont écrits sur les poèmes de ses collègues poètes polonais. Comme il le disait lui-même, « je me sens incapable d'écrire dans une autre langue que le polonais »...

### Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Avec le recul des années, j'ai constaté que chaque pianiste, chaque musicien évolue. Et très souvent, les pianistes – lauréats de grands concours internationaux – sont intéressants au moment du concours et par la suite deviennent tout à fait ordinaires, creux, même caricaturaux. Ou bien le contraire. Ceux qui n'ont pas gagné un des premiers prix sont devenus de grands interprètes ! Je ne crois pas d'ailleurs qu'il y ait au monde des concours honnêtes ! Il y a des jalousies et pressions entre des professeurs qui deviennent membres du jury, il y a des intérêts de fabricants de pianos, et très souvent des pressions politiques.

Pour interpréter la musique en général, il faut une sensibilité toute particulière. Et ce n'est pas vrai que tous les Polonais sont les meilleurs interprètes du Chopin. Pas du tout ! Combien de fois pendant mes « masterclass », je me suis arrachée les cheveux en écoutant des pianistes gonflés... Juste pour jouer vite, fort et pour impressionner le public. Bref, des acrobates du cirque. Le pire pour la musique de Chopin est la virtuosité gratuite et le vide émotionnel.

### Pourquoi avoir fondé la Société et le Festival Chopin à Genève, il y a vingt ans ? La musique de Chopin ne vous paraissait-elle pas déjà suffisamment présente dans la vie musicale genevoise ?

En arrivant à Genève en février 1977, j'ai constaté qu'en Suisse, contrairement à d'autres pays d'Europe ou dans le monde où les Associations étaient nombreuses, il n'existait aucune Société Chopin. J'étais stupéfiée... J'ai réalisé mon rêve en 1997 seulement et aujourd'hui la Société Chopin fête son 20<sup>e</sup> anniversaire ! La présence des mélomanes à nos concerts me confirme à chaque fois à quel point cette idée s'avérait nécessaire et le rôle que tient notre association dans le milieu culturel genevois. Notre festival permet au public de s'immerger dans la musique de Chopin.

### Quels sont les buts que la Société Chopin s'est fixés ? Pensez-vous les avoir atteints ?

Les buts de notre activité sont artistiques et pédagogiques. L'aspect artistique se traduit à travers les concerts présentés au public genevois, romand et international par de grands interprètes de la musique de Chopin. L'aspect pédagogique se réalise par la « masterclass » consacrée à Chopin dans le but

de former le goût musical de jeunes pianistes ainsi que de les encourager à se produire en concert. Les conférences permettent d'élargir les connaissances historiques, esthétiques et socio-culturelles. Chaque nouvelle édition du festival représente un nouveau défi. L'avenir seul pourra nous dire si nos objectifs à long terme ont pu être atteints. Est-ce que les jeunes pianistes d'aujourd'hui, participants à nos « masterclass », seront de bons interprètes de Chopin demain ?

### Quel a été l'accueil du public lors des premières éditions du festival ?

Dès le début de l'activité de la Société Chopin, le choix des interprètes fut un point d'honneur. Grâce à la qualité de nos musiciens et de nos concerts, l'accueil du festival fut très chaleureux et très apprécié par son public. Depuis vingt ans, un public amoureux de la musique de Chopin s'est constitué et revient fidèlement chaque année. Le festival est devenu un événement culturel, un moment de partage et de rencontres en automne.

### Quel type de public le festival accueille-t-il (âge, musiciens, etc.) ?

Le public est constitué tant par les membres de la société, que par de jeunes ou moins jeunes mélomanes et par des musiciens, tous âges confondus et tous d'âmes sensibles !

### Quel rapport le festival entretient-il avec la Pologne ?

La Société Chopin Genève est membre de la Fédération Mondiale des Sociétés Chopin. Pendant plusieurs années, la Société Chopin Genève a décerné un Prix au Concours International Fryderyk Chopin de Varsovie et invité ses lauréats à se produire lors de nos festivals. De même, pendant plusieurs années consécutives, la Société Chopin a décerné un Prix annuel au Concours National à Varsovie. La Société a collaboré pendant de nombreuses années avec l'Institut National Fryderyk Chopin de Varsovie, ainsi qu'avec différentes associations musicales en Pologne, en Ukraine et en Italie. Ces collaborations ont permis un échange culturel lors des stages en été. Des jeunes pianistes suisses ont eu la possibilité de se produire en récital à l'étranger. Les pianistes de différentes nationalités ont eu la chance de participer aux « masterclass » à Genève et s'y produire en récital.

### Vos meilleurs souvenirs liés au festival ?

Il y en a énormément ! Chaque festival m'apporte son lot de satisfaction, d'émotions, de joie, de larmes, de bonheur... même si après chaque festival je ressens la nostalgie de la fin, l'édition suivante est déjà programmée...

### Comment voyez-vous l'avenir du festival ?

On m'a déjà posé la même question il y a dix ans... Alors, je vous réponds de la même manière : ma passion me donne la force, pire... les difficultés me forment « contre vents et marées ». Je ne peux donc que vous dire : à bientôt... dans dix ans ! ■

« Il joue Chopin comme un Polonais, Debussy comme un Français et Prokofiev comme un maître russe. » Cette description d'Eugen Indjic par un critique danois peut paraître anecdotique, mais elle reflète à la perfection l'art de ce pianiste... « multiculturel » avant l'heure !

Né en 1947 à Belgrade d'une mère russe et d'un père général de l'armée de Pierre II de Yougoslavie, il émigre aux Etats-Unis à l'âge de quatre ans et reçoit la nationalité américaine. A 20 ans, il devient le protégé du grand Arthur Rubinstein, qui ne tarit pas d'éloges à son égard. En 1970, il est l'un des lauréats du VIII<sup>e</sup> Concours International Chopin de Varsovie. Sa carrière est définitivement lancée. Enregistrés entre 1988 et le début des années 90, ses disques Chopin restent aujourd'hui encore des références. L'intégrale des *Mazurkas* pour le label suisse Claves, notamment, donne à entendre un pianiste subtil, élégant, sincère et sensible, qui a su écouter et assimiler les particularités stylistiques et culturelles de Chopin en véritable citoyen du monde.

### Entretien avec Luca Sabbattini :

#### Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin ?

Chopin m'a fait découvrir la musique, j'avais huit ans. Un film « à l'eau de rose » des années 30 sur sa vie, *A Song to Remember*, passait à la télévision, et j'ai aussitôt voulu être pianiste : la *Fantaisie-Improvisation* et la *Grande Polonaise op. 53* avaient déterminé ce choix et ma mère a acheté un piano droit pour 18 dollars !

#### Vos meilleurs souvenirs ?

J'avais onze ans et Alexandra Tolstoy, la fille de l'écrivain, m'a fait jouer l'Étude « Révolutionnaire » à la télévision nationale américaine. A seize ans, Adlai Stevenson, (malheureux adversaire politique d'Eisenhower) a organisé un concert pour moi. Dans le public, Arthur Rubinstein qui m'a donné l'immense joie d'aimer ma 4<sup>e</sup> Ballade ! Ce fut le début d'une longue amitié...

Et puis, le Concours de Varsovie en 1970 et les concerts qui ont suivi et l'accueil si chaleureux du public polonais, si merveilleusement réceptif à Chopin ! Les enregistrements de Chopin, surtout les *Mazurkas*, sont un très beau souvenir – sans doute la présence de mes enfants, encore petits, y est pour quelque chose ! Ils gambadaient partout, dérangeant gaiement l'ingénieur du son...

#### Quel place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

Une très large place ! La densité de tous ses paramètres musicaux me préoccupe sans cesse : il y a souvent des conflits internes entre la mesure, le rythme, la mélodie et l'harmonie. Les indications contradictoires de phrasé et de nuances selon les différentes éditions – génie essentiellement pianiste, changeant ses interprétations au gré des salons et des différents publics. Rubinstein, à 79 ans, m'avait confié de ne pas encore savoir comment jouer la 4<sup>e</sup> Ballade !

#### Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

Peut-être les grandes *Mazurkas*, les dernières de chaque opus à partir de l'*opus 17*, justement grâce à cette densité et variété compressées dans une petite forme. Il entrelace formules harmoniques datant déjà du temps de Scarlatti, modes lydiens et phrygiens issus de l'Eglise et de la paysannerie polonaises, dans un chromatisme très sophistiqué. Liszt a écrit que les *Mazurkas* – Chopin en a composé une soixantaine tout au long de sa vie – étaient le journal intime de Chopin, qui le rattachait à son pays natal, à son enfance. J'ai aussi une affection toute particulière pour la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> Ballades, le premier mouvement de la 3<sup>e</sup> Sonate, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> *Impromptus* : des bijoux aux formes complexes si difficiles à ciseler.

### Quelles sont ses œuvres qui vous paraissent les plus marquantes ?

En plus des œuvres déjà citées, les *Mazurkas op. 24 N° 4 and op.30 N° 4*, avec des dissonances qui ont même choqué Schumann et Mendelssohn (mais pas Berlioz !). Le 4<sup>e</sup> *Prélude* et l'ultime *Mazurka en fa mineur* où l'on trouve le fameux accord « Tristan » de Wagner avec 10 ans d'avance. Même Liszt à l'époque était resté perplexe devant cette logique chromatique qui poussait les limites de la forme tonale dans la *Polonaise-Fantaisie op.61*, une logique que l'école de Weimar a développé bien après la mort de Chopin.

### Chopin étant connu, joué et aimé dans le monde entier, quelle est l'utilité des sociétés et festivals qui lui sont (presque) exclusivement consacrés, comme le Festival Chopin de Genève ?

En effet, cette musique est tellement omniprésente que le public pense connaître Chopin sans vraiment le connaître. Les festivals Chopin suivent l'idéal du premier concours à Varsovie : à cette époque, Chopin était considéré comme un compositeur de salon. Les Polonais – nous sommes dans les années 20 – ont mis un point d'honneur patriotique à montrer, grâce à cette immersion musicale, qu'il pouvait rivaliser avec les plus grands Allemands. Aldona Jacobson a su créer un Festival d'un rare sérieux. Grâce à elle, son équipe et le public averti de Genève, ces concerts sont pour moi des souvenirs inoubliables.

### Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Justement, les musiciens qui ne sont pas pianistes n'accepteraient jamais que l'on joue Mozart ou même du Schumann de façon souvent aussi arbitraire ! Il est évident que l'on ne peut pas jouer une *Ballade*, ni même un premier mouvement d'une *Sonate* de Chopin dans un seul tempo, parfaitement en mesure. Par exemple, la 1<sup>re</sup> *Ballade* pose un grand problème dans le choix des tempi. Lorsque j'étais membre du jury du concours à Varsovie, j'ai remarqué que la 3<sup>e</sup> page, qui prolonge une seule harmonie, était jouée à peu près trois fois plus vite que le thème initial ; ou alors, au contraire, certains avaient tendance à jouer le thème trop lentement par rapport au reste et à s'arrêter exactement toutes les deux mesures. Chopin, peu avant sa mort, a fait remarquer à Delacroix que l'harmonie était le résultat du contrepoint et il citait une fugue de Mozart comme un exemple de logique musicale. C'est dans cette conception linéaire qu'il faut chercher comment et où changer de tempo, comment se servir des *rubati* et des nuances pour mettre en valeur les « coïncidences » harmoniques qui mettent la signature de Chopin sur son œuvre.

### Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Nadia Boulanger m'avait démontré plus que d'autres la nécessité d'avoir parfaitement assimilé tous les aspects de la théorie musicale pour être capable comprendre une partition. Et ce n'est qu'alors que l'on peut aspirer à une interprétation personnelle. La technique musculaire ne pourra que suivre une pensée cohérente. Un danseur qui ne suivra pas une chorégraphie scrupuleuse mélangera ses pas... En abordant Chopin, je commencerais par des *Valses*, *Polonaises* et *Nocturnes* de jeunesse : elles sont rythmiquement et techniquement plus abordables. On a aussi beaucoup à apprendre sur le style, la sonorité ou le parfum de l'époque en écoutant des enregistrements de pianistes nés au XIX<sup>e</sup> siècle tels De Pachman, Friedmann, Hoffmann, Koczalski, Rubinstein, le jeune Cortot, etc. ■

Krzysztof Jablonski n'a que 20 ans lorsqu'il remporte le 3<sup>e</sup> Prix du Concours Frédéric Chopin de Varsovie en 1985. Un résultat qu'il convoitait et espérait depuis ses 10 ans. Car son amour pour le compositeur polonais naît dès l'enfance, sous l'inspiration de deux grands pianistes polonais, Arthur Rubinstein et Krystian Zimerman. Avec une carrière en constante ascension, et le projet fou d'enregistrer non pas une mais bien deux intégrales des oeuvres de Chopin, l'une sur piano moderne, l'autre sur instrument ancien, Krzysztof Jablonski semble bien parti pour rejoindre ses idoles au firmament du piano chopinien. Tant mieux pour les auditeurs, qui découvrent grâce à ce pianiste au jeu à la fois puissant et limpide les authentiques « saveurs » de la musique de Chopin.

### Entretien avec Luca Sabbattini :

#### Quels sont vos premiers souvenirs musicaux liés à Chopin?

Arthur Rubinstein et ses merveilleuses interprétations. En particulier son dernier concert en Pologne, au Grand Théâtre de Lodz en 1975, au cours duquel il joua le *Concerto en fa mineur* et la *Polonaise en La Bémol majeur op.53* en bis. J'avais alors 10 ans et il me fit pleurer. Et je n'oublierai jamais un documentaire de la Télévision polonaise, dont la dernière scène montrait un avion qui s'éloignait. La musique pour cette scène était le deuxième mouvement du *Concerto en fa mineur*. Depuis ce moment-là, j'ai toujours eu les larmes aux yeux en écoutant ou jouant cette musique. A peu près au même moment, je suis tombé amoureux du Chopin de Krystian Zimerman. Sa victoire au Concours Chopin de Varsovie en 1975 avait fasciné le garçon de 10 ans que j'étais. C'est à ce moment-là qu'est née en moi l'idée de gagner un prix à ce même concours. Dix longues années suivirent, au cours desquelles j'ai préparé mon répertoire pour le Concours Chopin. Le résultat de ce travail acharné fut un 3<sup>e</sup> Prix à l'édition de 1985, et il donna un sens à tous mes efforts. Ainsi, deux grands artistes, qui m'inspirèrent lorsque j'avais 10 ans, sont mes premiers et plus importants souvenirs liés à Chopin.

#### Vos meilleurs souvenirs ?

Mon prix au Concours Chopin de Varsovie reste un de mes plus forts souvenirs. Presque tous les concerts où j'ai joué de la musique de Chopin ont été particuliers d'une manière ou d'une autre: jamais pareils, mais souvent très touchants, inspirants et satisfaisants. Il y a cependant un souvenir lié à Chopin qui me touche profondément encore aujourd'hui. Il s'agit du grand piano de concert Kawai que j'ai reçu en cadeau en 1986, peu de temps après avoir remporté mon prix au Concours Chopin de Varsovie. Plus de 800 personnes avaient effectué des donations pour que je puisse recevoir cet instrument et il est toujours resté avec moi. Je n'oublierai jamais le jour où je rencontrai les donateurs en 1989, lors de ma première tournée de concerts au Japon. Cela reste l'un des moments les plus touchants de ma carrière.

#### Quelle place occupe la musique de Chopin dans votre vie et votre répertoire ?

Une place très importante. Sa musique m'a accompagné pendant plus de 40 ans et restera avec moi pour le reste de ma vie. Elle constitue une part considérable de mon répertoire. Pendant de nombreuses années, on m'a demandé de la jouer. Je me sens honoré et privilégié d'avoir la possibilité d'enregistrer les œuvres complètes de Chopin – à la fois sur piano moderne et instrument d'époque – à la demande de l'Institut National F. Chopin de Varsovie. Ce double projet va m'occuper pendant des années, chaque œuvre devant être enregistrée deux fois, pour un total d'environ 44 CDs. Certains ont déjà été publiés, de nombreux autres sont en chantier.

### Quelles sont les œuvres de Chopin que vous préférez interpréter, et pourquoi ?

J'ai de plus en plus tendance à me tourner vers ses dernières œuvres. Je suppose que cela vient avec l'âge et l'approfondissement. La *Polonaise-Fantaisie*, la 4<sup>e</sup> *Ballade*, les derniers *Nocturnes*, les deux *Sonates* et beaucoup d'autres. Je dirais donc que je suis attiré par les œuvres à grande échelle, monumentales. Mais j'aime aussi jouer des miniatures!

### Quelles sont ses œuvres qui vous paraissent les plus marquantes ?

Chaque être humain les ressentira de manière différente. Cela tient aussi à la connaissance musicale. C'est difficile à dire. Il y a des préférences évidentes et très populaires. On le voit clairement dans les concours, lorsque de jeunes interprètes choisissent un répertoire qui se situe bien au-delà de leur compréhension, mais la beauté de la musique les pousse à céder à la tentation et à le jouer.

### Chopin étant connu, joué et aimé dans le monde entier, quelle est l'utilité des sociétés et festivals qui lui sont (presque) exclusivement consacrés, comme le Festival Chopin de Genève ?

Il y a un manque de pratique élémentaire et de connaissance de la musique, à la fois dans les programmes scolaires et dans la vie des enfants. De nombreux jeunes ne pensent même pas à la musique classique lorsqu'ils entendent le mot musique aujourd'hui. Du coup, tout effort de cultiver et de populariser la musique classique, qui était autrefois simplement appelée musique, est extraordinairement important.

### Chopin est-il en général bien compris par les musiciens ou y a-t-il un (ou des) malentendu(s) au sujet de sa musique et de son interprétation ?

Il y a de nombreux malentendus et d'idées fausses à propos de sa musique. L'une d'elles consiste à jouer la musique de Chopin comme s'il était toujours saoul et complètement imprévisible. Le *rubato* est un élément mal compris et utilisé dans sa musique à tort et à travers.

### Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune interprète qui veut jouer du Chopin ?

Etudiez, étudiez, et étudiez encore ! Sa musique n'est pas que sentiment. Il s'agit de grande musique, où l'on retrouve les mêmes qualités que chez les plus grands compositeurs, Beethoven, Mozart ou Bach : rythme, pulsation, logique de construction, organisation du matériau, etc. Il faut au moins se donner la peine de connaître la musique folklorique polonaise, les chants et les danses de la tradition polonaise. Le langage musical de Chopin est constitué, ou du moins en grande partie, de toutes ces « saveurs » polonaises. ■

Comité 1997



Comité 2007



Comité 2009



# COMITÉ

---



Comité 2010



Comité 2011



Comité et Krzysztof Jablonski, 2012



Collaboratrices : Caroline et Virginie 2012

**COMITE FONDATEUR 1997**

Madame Aldona BUDREWICZ-JACOBSON, pianiste	Présidente
Monsieur François HUDRY, producteur de radio	Vice-président
Monsieur Michel BOVEY, secrétaire communal	Secrétaire
Monsieur Marc FAVRE, gérant de fortune	Trésorier
Madame Hélène AIME, manager	membre
Monsieur Etienne JEANDIN, notaire	membre
Monsieur Paul SUTIN, producteur artistique	membre

**Liste alphabétique des membres ayant siégés au Comité jusqu'à ce jour**

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| 1. Alicja Abebe Gaertner     | 10. François Hudry           |
| 2. Hélène Aimé               | 11. Eric Jaccard             |
| 3. Julien Bioley             | 12. Etienne Jeandin          |
| 4. Michel Bovey              | 13. Christine Mustaklem Ling |
| 5. Aldona Budrewicz-Jacobson | 14. Steve Pallay             |
| 6. Gabriele Dufour-Kowalska  | 15. Marc Pislér              |
| 7. Marc Favre                | 16. Antonin Scherrer         |
| 8. Anne Galimberti Kermode   | 17. Paul Sutin               |
| 9. Janine Heer               | 18. Walid Touma              |

**Organisation des 18 CHOPIN MASTERCLASS, dans lesquelles ont participé 270 jeunes pianistes**

- |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| 1999 Eugen Indjic        | 2009 Krzysztof Jablonski |
| 2000 Marek Drewnowski    | 2010 Jean-Marc Luisada   |
| 2001 Eugen Indjic        | 2011 Jeffrey Swann       |
| 2003 Eugen Indjic        | 2012 Jeffrey Swann       |
| 2004 Dina Yoffé          | 2013 Eugen Indjic        |
| 2005 Eugen Indjic        | 2014 Krzysztof Jablonski |
| 2006 Krzysztof Jablonski | 2015 Muza Rubackyté      |
| 2007 Alberto Nosè        | 2016 Frank Levy          |
| 2008 Ivan Klansky        | 2017 Krzysztof Jablonski |

## PROGRAMME CHRONOLOGIQUE

---

### SAISON MUSICALE 1998-1999

1. Concert d'inauguration – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Samedi 7 mars 1998 à 20h – Récital de piano par MAREK DREWNOWSKI, Pologne.
2. Récital de piano – Théâtre « Les Salons » Genève, Samedi 9 mai 1998 à 20h30 – par MAGDALENA LISAK, Pologne.
3. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Samedi 17 octobre 1998 à 20h30 – par JEREMY MENUHIN, USA.
4. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève – Grande Salle, Mardi 8 décembre 1998 à 20h30 – par FRANÇOIS CHAPLIN, France.
5. Récital de piano – Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 2 février 1999 à 20h – par RALUCA STIRBAT, Roumanie.

### SAISON MUSICALE 1999-2000

1. Concert d'ouverture – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Samedi 6 mars 1999 à 20h30 - par MAREK DREWNOWSKI, pianiste et chef d'Orchestre THE CHOPIN SOLOISTS de Pologne.
2. En collaboration avec RSR Espace 2 - Studio ERNEST ANSERMET Genève Jeudi 22 avril 1999 à 20h30 – Concert par ROY HOWAT- l'émission animée par FRANÇOIS HUDRY.
3. « Chopin et Ogiński dans la demeure du poète » - Théâtre « Les Salons » Genève, Lundi 21 juin 1999 à 20h30 – par IWO ZALUSKI, pianiste, KRZYSZTOF JEZEWSKI, poète et BEATRICE NOWAK, comédienne.
4. Récital « Chopin et bel canto » – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Mardi 12 octobre 1999 à 20h30 - par AGNIESZKA WOLSKA, soprano et ALDONA BUDREWICZ-JACOBSON, piano
5. Récital de piano – Conservatoire de Musique de Genève, Grande Salle, Mardi 9 novembre 1999 à 20h30 – par EUGENE INDJIC, USA - France Les 10-11-12 novembre 1999 - Théâtre « Les Salons » Genève, Chopin Masterclass – donné par EUGENE INDJIC, vendredi 12 novembre 1999 à 20h - Théâtre « Les Salons » Genève, Concert des participants au cours d'interprétation
6. Récital de piano - Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 25 janvier 2000 à 20h – par RINKO KOBAYASHI, Japon.
7. Récital de piano – Mairie de Collonge-Bellerive, Salle Willy Buard, Mardi 11 avril 2000 à 20h – par NICOLAS STAVY, France

Festival Chopin Genève du 14 au 18 novembre 2000,  
Concert de Bienfaisance - le 18 mars 2001  
Festival Chopin Genève du 4 au 14 novembre 2001,  
Festival Chopin Genève du 10 au 16 novembre 2002,  
Concert de musique de chambre – le 2 mars 2003,  
Festival Chopin Genève du 9 au 16 novembre 2003,  
Concert de musique de chambre – le 14 mars 2004,  
Concert de musique de chambre – le 4 mai 2004,  
Festival Chopin Genève du 14 au 21 novembre 2004,  
Concert de musique de chambre – le 6 mars 2005,  
Festival Chopin Genève du 19 au 27 novembre 2005,  
Récital de piano - le 11 mars 2006,  
Festival Chopin Genève du 12 au 18 novembre 2006,  
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 9 mars 2007,  
Festival Chopin Genève du 11 au 18 novembre 2007

« Notre 10<sup>e</sup> anniversaire » 1997-2007

Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 22 avril 2008,  
Festival Chopin Genève du 9 au 16 novembre 2008,  
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - 15 mai 2009,  
Festival Chopin Genève du 15 au 22 novembre 2009,  
Récital de piano « Jeunes Talents du Piano » - le 18 mai 2010,  
Festival Chopin Genève « JUBILÉ CHOPIN 1810 -2010 » du 19 au 28 novembre 2010,  
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » - le 2 avril 2011,  
Festival Chopin Genève du 9 au 16 octobre 2011,  
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » - 24 avril 2012,  
Festival Chopin Genève du 4 au 14 octobre 2012,  
Concert « In Memoriam Louis Hiltbrand » - le 21 avril 2013,  
Festival Chopin Genève du 12 au 17 novembre 2013,  
Récital de piano – les 5 et 6 avril 2014,  
Festival Chopin Genève du 6 au 14 novembre 2014,  
Récital de piano « Les Jeunes Talents du Piano » le 30 mai 2015,  
Festival Chopin 2015 du 4 au 11 octobre 2015,  
Récital de piano – les 12 et 13 mars 2016,  
Festival Chopin Genève du 9 au 16 octobre 2016,  
Récital de piano – le 5 mai 2017,  
Festival Chopin Genève du 1 au 15 octobre 2017

« Notre 20<sup>e</sup> anniversaire 1997 – 2017 »

## SOLISTES

---



Aldona Jacobson



Marek Drewnowski 2007



Eugen Indjic 2009



Alberto Nose 2007

Ivan Klansky 2008



Krzysztof Jablonski 2009



Jean-Marc Luisada 2010



## SOLISTES

---



Jean-Marc Luisada avec Eric Jaccard  
2010



Bogdan Czapiewski et Wojciech Rajski  
2010



Bogdan Czapiewski et Wojciech Rajski  
2010

Karol et Elzbieta Jurewicz,  
Aldona Jacobson,  
Wojciech Rajski, 2010



Leonora Armelini 2011



Adrian Kreda 2011



## SOLISTES

---



Krzysztof Jablonski 2012



Jeffrey Swann 2012



Ingolf Wunder 2012

Michal Drewnowski 2016



Charles Richard-Hamelin avec le comité 2016

## ENSEMBLES

---



Trio Pomerania 2004



Montagnars de Tatra 2005

Marek Drewnowski et  
The Chopin Soloist en quintette, 2007



Duo Granat 2011



Ensemble Cantabilé 2012



## ENSEMBLES

---



Quintette du Festival, 2014



Quintette du Festival, 2014



Quintette Ephémère avec Eric Jaccard, 2016

Quintette Éphémère avec le comité,  
2016



Quintette Éphémère, 2016

Trio Éphémère, 2016



## ORCHESTRES

---



Orchestre Philharmonique de Torun,  
Aldona Jacobson, Zygmunt Rychert,  
2002



Orchestre Philharmonique de Torun,  
Nicolas Stavy, Zygmunt Rychert, 2002



Orchestre Virtuosi de Lvov, 2007

Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Aldona Jacobson,  
Zygmunt Rychert,  
2007



Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Aldona Jacobson,  
Zygmunt Rychert,  
2007



Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Eugen Indjic,  
Serhiy Burko,  
2007



## ORCHESTRES

---



Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Dina Yoffé,  
Stefanos Tsialis,  
2007



Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Eugen Indjic,  
Serhiy Burko,  
2007



Orchestre Virtuosi de Lvov,  
Zygmunt Rychert,  
2007



Philharmonie de Chambre de Pologne Sopot, 2010



Philharmonie de Chambre, Wojciech Rajski et Jeffrey Swann, 2010



Orchestre Virtuosi de Lvov, Serhiy Burko et Joanna Rozewska, 2014

## LE PUBLIC DU FESTIVAL

---



Michel Bovey  
Tamara Granat  
Waldemar Malicki  
Aldona Jacobson  
Henri Bioley  
2003



Ivan Klansky avec des mélomanes,  
2008



Ivan Klansky avec le Comité, 2008

Jeffrey Swann entouré par  
Ryszard Kubiak,  
Barbara Niewiarowska et  
Aldona Jacobson, 2010



Mélomanes, 2012



Dmytro Sukhovienco entouré des  
sponsors, 2007



## MASTERCLASS

---



Masterclass Alberto Nosè avec les participants, 2007



Masterclass Krzysztof Jablonski avec les participants, 2009



Masterclass Krzysztof Jablonski et son public, 2009

Masterclass Ivan Klansky avec les participants, 2008



Masterclass Krzysztof Jablonski,  
Distribution d'un prix spécial de NIFC  
de Varsovie par Barbara Niewiarowska,  
2009



Masterclass Jeffrey Swann avec les participants, 2011



## MASTERCLASS

---



Masterclass Jeffrey Swann et  
Ivana Vukosavljev, 2011



Masterclass Jeffrey Swann avec les  
participants, 2012



Masterclass Eugen Indjic, distribution  
des diplômes, 2013

Masterclass Krzysztof Jablonski, 2014



Masterclass Krzysztof Jablonski,  
distribution des diplômes, 2014



Masterclass Muza Rubackyté avec les  
participants, 2015



## MASTERCLASS

---



Conférence par Aude Hauser-Mottier, 2015



Masterclass Frank Levy avec les participants, 2016

Masterclass Frank Levy, 2016



Château de Malbork, voyage en Pologne, 1999



Zelazowa Wola, concert à la maison natale de Chopin, 2007



Zelazowa Wola, participants du voyage devant la maison natale de Chopin, 2007





Varsovie, Parc Lazienki, participants, 2007



Varsovie, Château Royal, participants, 2007



Varsovie, Château Royal, participants, 2007

Marta ALMAJANO	Elzbieta JASINSKA	Karol RADZIWONOWICZ
Laura ANDRES	Cyprien KATSARIS	Wojciech RAJSKI
Gabriele ARDIZZONE	Michel KIENER	Charles RICHARD-HAMELIN
Leonora ARMELLINI	Ivan KLANSKY	Bruno RIGUTTO
Eric ARTZ	Isabella KLIM	Nadège ROCHAT
Abdel Rahman EL BACHA	Rinko KOBAYASHI	Piotr RÓŻANSKI
Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Marcin KOZIAK	Joanna RÓŻEWSKA
Rostislav BURKO	Adrian KREDA	Muza RUBACKYTÉ
Serhiy BURKO	Dobrochna KROWKA	Giuseppe RUSSO ROSSI
Bruno CANINO	Łukasz KRUPIŃSKI	Zygmunt RYCHERT
François CHAPLIN	Joanna ŁAWRYNOWICZ	Louis SCHWIZGEBEL
Paweł CŁAPIŃSKI	Frank LEVY	Marian SOBULA
Gesualdo COGGI	Arsène LIECHTI	Nicolas STAVY
Mateo CREUX	Jenny LIN	Raluca STIRBAT
Bogdan CZAPIEWSKI	Magdalena LISAK	Tomasz STRAHL
Kaja DANCZOWSKA	Magdalena LLAMAS	Dmytro SUKHOVIENKO
Emanuela DEFFAI	Muriel LOPEZ	Piotr SWITON
Fausto Di CESARE	Jean-Marc LUISADA	Jeffrey SWANN
Florestan DARBELLAY	Jacques MAEDER	Michał SZYMANOWSKI
Jarosław DOMŻAŁ	Sandra MAEDER	Denit TOYGÜR
Marek DREWNOWSKI	Waldemar MALICKI	Krzysztof TRZASKOWSKI
Michał DREWNOWSKI	Jeremy MENUHIN	Stefanos TSIALIS
Christian FAVRE	Emil NAOUMOFF	Hélène TYSMAN
Janina FIAŁKOWSKA	Grzegorz NIEMCZUK	Daniel VAIMAN
Grzegorz GORCZYCA	Alberto NOSÈ	Marcin WIECZOREK
Tamara GRANAT	Piotr PALECZNY	Piotr WITT
Roy HOWAT	Antonio PASTOR OTERO	Agnieszka WOLSKA
Serhiy HRYHORENKO	François-Xavier POIZAT	Ingolf WUNDER
Eugen INDJIC	Piotr PŁAWNER	Dina YOFFÉ
Krzysztof JABŁOŃSKI	Daniel PROPPER	Sun Hee YOU
Olivia JACOBSON	Agnieszka PRZEMYSK-BRYLA	

Trio Ephémère  
 Trio Fennica  
 Trio Pomerania  
 Quintette Ephémère  
 Ensemble Cantabile  
 Ensemble Rossomandi

Orchestre The Chopin Soloists de Pologne  
 Orchestre Philharmonique de Torun de Pologne  
 Orchestre Virtuosi de Lvov d'Ukraine  
 Orchestre Buissonnier  
 Philharmonie de Chambre de Sopot de Pologne  
 The Chopin Soloists – Quintette à cordes



SOCIÉTÉ FRÉDÉRIC CHOPIN GENÈVE  
1997-2017

[WWW.SOCIETE-CHOPIN.CH](http://WWW.SOCIETE-CHOPIN.CH)